PUJOLS
SUR DORDOGNE
EN
GIRONDE

Chef lieu de canton
Arrondissement de Libourne

HISTORIQUE

Pujols peut s'enorgueillir d'une histoire riche. Son nom, d'origine celtique, signifie « lieu élevé » et est dû à sa situation à 100 mètres d'altitude.

Pujols, d'une superficie de 740 ha compte 604 habitants et domine de son plateau la plaine alluviale de la Dordogne, il n'a toutefois pas de débouché sur le fleuve.

Comme c'est souvent le cas dans la vallée de la Dordogne, on relève des traces d'occupation préhistorique, du paléolithique et même du chalcolithique ; le lieu dit Carcaillet a longtemps conservé un dolmen.

Pujols fut inféodé aux mêmes seigneurs que Rauzan à partir de Rudel de Bergerac, (env.1165-1251), restés fidèles au roi d'Angleterre.

Le château repris par les troupes françaises sera détruit par deux fois ; nous y reviendrons.
Dès le début de la réforme, les seigneurs de Pujols embrassent la nouvelle religion, ils seront rapidement suivis par de nombreux Pujolais ; de ce fait, il y eût un temple à Pujols dont il ne reste d'autre souvenir qu'un nom de rue, la rue du Temple, en effet ,ce lieu de culte fut définitivement fermé par arrêt du Conseil d'État en 1684 et abattu en 1685

La région sera dès lors occupée par les dragons qui obligeaient les religionnaires à abjurer leur foi, les écoles huguenotes furent de ce fait proscrites. Il existait à Pujols, au sud de la ville, un cimetière protestant.

Louis XIV érigea la terre et la seigneurie de Pujols et la baronnie de Pujols en duché-pairie en 1668, en faveur de Jacques Henri de Durfort, marquis de Duras. Les ducs de Duras, qui n'habitent guère le château l'afferment au sieur Pierre Vincent, habitant du bourg, en 1720.

Sous la Révolution, la propriété sera confisquée et mise en vente en tant que bien d'immigrés.
C'est en 1813 que Pujols devient chef-lieu de canton à la plage de Gensac.

UN ENSEMBLE ARCHITECTURAL REMARQUABLE

A L'église Saint Pierre

L'édification s'étale dans une période allant du XIII e siècle jusqu'au XVIe siècle. Initialement dédiée à Notre Dame, l'église est construite au pied de l'éperon rocheux du château, à l'écart du bourg, sur une plateforme qui domine ma vallée de la Dordogne. Le bâtiment fera l'objet de nombreux remaniements.

1-L'abside du chevet voûtée en cul-de-four appartient à la partie la plus ancienne (fin du XIIIe siècle) dans un style roman tardif.

2-Le chœur, voûté en berceau brisé, est éclairé par des fenêtres également en arc brisé.

3-La nef unique, composée de 4 travées voûtées d'ogive, est construite au XVI e siècle ainsi que la façade, la chapelle sud et l'entrée sud. La fin des travaux se situe aux alentours de 1550 comme l'atteste l'inscription sur le contrefort sud.

Les seigneurs des fiefs situés dans la paroisse y avaient droit de banc et de sépulture jusqu'en 1736. Bancs et sépultures ont aujourd'hui complètement disparu.

4-Les voûtes d'ogive *installées dans la 2e et 3e travées ouest sont portées par des nervures prismatiques où prennent place de petits personnages, saints et apôtres. Les clefs de voûte sont historiées, celle de la 2e travée représente une Crucifixion et celle de la 3e travée l'Annonciation.*

5-Le portail occidental *de style gothique flamboyant, date du XVIe siècle. Les voussures puissament moulurées des piédroits et celles de l'extrados de l'arc se croisent dans un effet d'entrelacs. Les creux et les saillies des moulures, exaltés par le jeu de lumières sont d'un grand effet décoratif. la porte est sommée d'un gâble en accolade orné de fleurons et encadré de pinacles.Une niche abritait autrefois un écu aux armes des Duras aujourd'hui effacé.*

6-Le sarcophage :

A l'intérieur de l'église, est conservé un sarcophage mérovingien du Ve/VIé siècle, il est en marbre gris des Pyrénées, il présente une riche décoration de strigiles sur les façades, sur l'une d'elles, on peut voir, en son centre, un chrisme couronné de tiges d'olivier ; les côtés sont ornés en leur centre d'une rosace.
Les angles sont nantis de colonettes corinthiennes qui supportent la corniche.
Le couvercle est couvert d'un motif d'écailles, on a retrouvé à l'intérieur, sous la Révolution, des armes et des éperons et on pourrait donc l'attribuer à un seigneur de Pujols.

B Le château fort

La construction remonte aux XIVe et XVe siècles.
En 1218 Pujols appartient au domaine royal Anglais, pris par les Français en 1220, il sera repris par les Anglais.
En 1242, tout comme Rauzan, Pujols est inféodé à Rudel de Bergerac, puis à son fils, Guilhem Raymond de Gensac jusqu'en 1313.
Au début de la guerre de cent ans, en 1338, le château est définitivement reconquis par les troupes françaises.
Un siècle plus tard, de par la volonté d'Henri V le fief échoit à son favori Bernard Angevin, puis, par le biais des alliances à l famille des Durfort, seigneurs de Duras, qui le garderont jusqu'à la Révolution.
Au XIXe siècle le château devenu mairie est transformé, et notament l'enceinte est arasée.

Le donjon caré protégeait la porte d'accès aujourd'hui murée, il était également séparé du bourg par un profond fossé désormais comblé.

La façade nord, tournée vers les pentes escarpées se présente sous l'aspect d'un corps de logis barlong flanqué d'échauguettes hexagonales à un ou deux étages, en saillie sur les contreforts.
L'ancienne salle du corps de logis, aujourd'hui salle du conseil, contient une vaste cheminée du XVe siècle aux piédroits moulurés supportant un large linteau sommé d'une corniche. L'écu ornant le centre du linteau a été bûché.

C Le bourg :

Certains documents font référence à un marché couvert de la fin du XVe siècle qui tient office dès 1494 de halle.
Aujourd'hui, il subsiste des galeries à arcades formant une galerie couverte.

L'une de ces maisons présente, sur sa façade sommant la fenêtre centrale, un bas relief représentant un personnage féminin à longue chevelure bouclée, tenant en ses mains une inscription encadrée d'une guirlande de fruits et de fleurs soutenue par deux anges.
La façade d'une autre maison est ornée de chapeaux de triomphe dans le style de la première Renaissance.

D La maison forte de la Borie

Bâtie au XVe/XVIe siècle au sommet d'un tertre dominant la Dordogne, elle est distante du château de cinq cents mètres environ.

Elle se compose d'un corps de logis à trois niveaux qui sont desservis par un escalier à vis en hors d'œuvre.
L'intérieur conserve de nombreuses ouvertures anciennes et des cheminées de la fin du XVé siècle.

E Le chalet Verroul

Construit en 1896, en brique et pierre, selon les critères de l'historicisme alors en vogue, il fut bâti par Monsieur Desprin, un riche inventeur qui fit de Pujols son lieu de villégiature.

L'élégante bâtisse s'élève dans le bourg à proximité du château.

F Le monument aux morts 1920-1925

Le monument représente une allégorie de la Victoire, en marbre blanc, qui, gracieuse, tient d'une main une couronne de lauriers tandis que de l'autre, elle inscrit sur l'obélisque de granit le nom des soldats morts au combat.

G Au fil des pas

La commune compte aussi trois lavoirs des XVIIIe et XIXe siècles et dont l'un d'eux était utilisé jusqu'en 1970.

Il est également très agréable de parcourir les pittoresques ruelles de notre commune.